ÉDITION NATIONALE DE MUSIQUE CLASSIQUE

a se se

N° 5197

ALFRED CORTOT

Édition de Travail des Œuvres de

CHOPIN SCHERZOS

TRAVAILLER, non seulement le passage difficile, mais la difficulté même qui s'y trouve contenue, en lui restituant son caractère élémentaire.

ALFRED CORTOT

1" Volume
Op. 20 et 31

IMPRIMÈ EN FRANCI

ÉDITIONS SALABERT — PARIS

COLLECTION MAURICE SENART
22, RUE CHAUCHAT, 22 (9°)

Tous droits d'exécution publique, de traduction, de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays, y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.

AVANT-PROPOS

Aux quatre poèmes musicaux emplis d'émotion pathétique que sont les Ballades, l'œuvre de Chopin offre, en réplique et en contraste expressif, les quatre Scherzi, palpitants de rythmes passionnés, débordants d'élans tumultueux et qui ne leur cèdent en rien en génialité inventive.

De même que dans la dénomination beethovenienne, une apparente contradiction semble régner entre le choix d'un titre qui, en principe, ne devrait être synonyme que d'un plaisant divertissement sonore et le caractère de tragique exaltation qui prédomine dans trois au moins de ces chefs-d'œuvre de la littérature pianistique.

Ce sont des jeux, cependant, mais terrifiants; des danses, mais enfiévrées et hallucinantes, et dont la frémissante cadence semble ne devoir rythmer que l'âpre ronde des tourments humains.

Du moins, pourra-t-on l'entendre ainsi des trois premières de ces étonnantes compositions, car nous verrons, dans le 4º Scherzo, l'inspiration de Chopin s'orienter, ainsi que dans la plupart des œuvres de la dernière période, vers la traduction d'un sentiment plus nostalgique que vraiment douloureux, s'y faire l'écho d'une mélancolie en quelque sorte résignée et n'en point bannir même un certain caractère d'objectivisme.

Il va de soi que les indications d'interprétation dont s'accompagne la présente édition ne doivent être retenues qu'à titre de suggestions personnelles. Nous n'avons point la prétention de détenir le secret d'une traduction expressive conforme aux intentions de l'auteur. Notre dessein, en joignant aux conseils techniques, quelques observations sur le caractère de ces pages admirables, n'a été que de stimuler les recherches de l'exécutant dans le choix d'un accent musical qui tienne compte de l'esprit de la composition bien plus que de sa lettre.

Les indications de pédale reproduites dans cette édition (sauf celles entre parenthèses) sont celles même de Chopin. On pourra, dans beaucoup de cas, en admettre un usage plus libéral. Nous en laissons l'initiative au goût discriminatif de l'interprète.

Rappelons que, lorsque (ce qui est inhérent au caractère même de la composition) un fragment entier est répété sans modification, nous nous sommes abstenus de répéter les doigtés initiaux auxquels il suffira de se reporter.

Alfred CORTOT

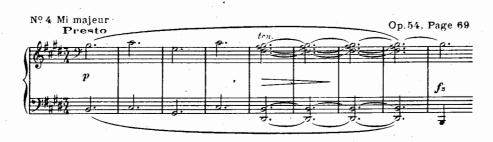
SCHERZOS

Table









Su. 1

1. 100

SCHERZOS

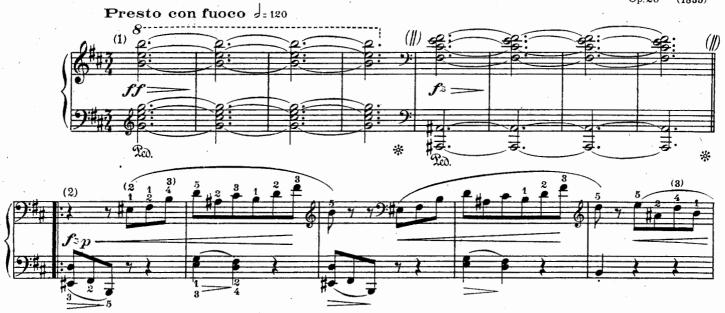
1er Volume

Edition de travail par Alfred CORTOT

and the second

SCHERZO Nº1

Frédéric CHOPIN Op. 20 (1835)



(1) Le surprenant trait d'audace harmonique qui sert d'introduction à ce Scherzo ne révélera tout son caractère d'intensité dramatique que si l'on prend soin de ménager entre les deux accords de septièmes qui s'y affrontent d'une manière si soudaine et si résolue la brève interruption indiquée par le signe //. Il ne s'agit point ici d'un enchaînement, mais bien d'une sorte d'apostrophe sonore dans laquelle l'énonciation de chaque accord s'identifie à l'expression d'un geste de défi.

On aura soin de mettre la pédale forte avant l'émission du premier accord, de manière à libérer immédiatement la résonance des harmoniques sur toute l'étendue du plan de cordes et à éviter ainsi l'attaque sèche et heurtée qui serait inévitable, faute de cette précaution initiale. Le second accord, un peu plus prolongé que le premier et appuyé plutot que frappé, quoiqu'avec une sonorité puissante.

(2) Bien que la nuance générale des seize mesures qui suivent soit contenue dans l'atmosphère assourdie d'un "piano" inquiétant et mystérieux, il est indispensable d'aviver chacun des motifs mélodiques de la main droite du crescendo incisif qui les doit rendre semblables à des flammes dardant leurs pointes enfiévrées vers le registre aigu de l'instrument. Il n'est d'autre moyen d'y parvenir qu'en associant le poids de la main à l'action de plus en plus prononcée des doigts.

On se familiarisera avec ce mode d'exécution au moyen des exercices suivants, au cours desquels on ne redoutera pas de conformer les mouvements de la main aux inclinaisons latérales commandées par la forme du dessin mélodique.



Répéter cinq fois chaque formule et transposer chromatiquement dans tous les tons en employant les mêmes doigtés. Attaquer les touches de près et presser fortement le clavier pour produire les crescendi, en s'aidant du poids de la main.

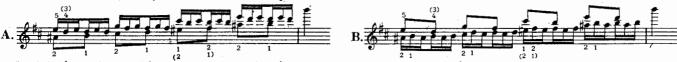
Il va de soi que le principe d'exécution que nous venons d'indiquer s'oppose à l'accentuation conventionnelle qui consiste à prendre un point d'appui sur les premiers temps de chaque mesure dans l'énonciation des traits de la main droite. L'élément rythmique de cette exposition se manifestera par l'articulation caractéristique des incises de l'accompagnement et l'observation rigoureuse de leurs oppositions de legato et de staccato.

Travailler ainsi les trois mesures en accords brisés:





Puis en contrariant les rythmes entre les deux parties:



Le doigté entre parenthèses, plus sonore, n'est à conseiller que pour des mains à doigts longs.



(3) On assurera l'impulsion orageuse du début de ce trait en détachant fortement la noire initiale et en faisant porter un accent volontaire sur la première note du groupe de croches qui la suit, à l'imitation, du reste, de la disposition d'écriture adoptée par Chopin lors de la répétition du même passage, quelques mesures plus loin:



(4) On fera bien de consacrer à ce passage, dans lequel la ligne mélodique se convulse de façon si tourmentée, une étude préalable spécialement affectée à l'emploi consécutif du second et du cinquième doigts sur deux touches voisines:



Travailler également, mais cette fois en conformant l'exercise préparatoire au texte de Chopin.



5197

les exercices précédents à certaines conformations manuelles, spécialement aux mains à doigts courts.

Dans ce cas on se dispensera de l'étude de l'exercice A, réservant à l'exemple B l'application de cette autre disposition des doigts sur les touches.

EDITION NATIONALE



(5) D'imperceptibles variantes de doigté peuvent, ici également, faciliter la vigoureuse énonciation de ce trait robustement mouvementé, suivant la nature respective de chaque main.

Voici trois combinaisons pour les deux premières mesures ainsi que pour leur répétition à l'octave supérieure deux mesures plus loin:



Le choix n'en sera naturellement déterminé qu'après une soigneuse étude comparative qu'il sera bon de faire précéder des exercices suivants, destinés à préparer la mobilité du pouce:



Puis, à l'inverse de la formule précédente, en maintenant le pouce solidement fixe sur sa touche:



(6) Une respiration s'impose après les trois accords véhéments par quoi conclut le crescendo précédent et l'attaque du dessin de basse, dont le caractère dou<u>leureusement pathétique fournit à la frénésie des mesures antérieures une contre partie expressive si remarquable.</u>

On s'efforcera d'évoquer ici les sonorités palpitantes des cordes de l'orchestre, en soulignant toutes les inflexions du dialogue qui s'étabit entre les deux mains, ce qui suppose une légère détente du mouvement initial.

(7) Dans quelques éditions, le Si de basse du premier temps de cette mesure est lié aux blanches pointées précédentes. Cette correction, qui n'est en rien conforme au texte original, doit être rejetée comme affaiblissant l'impulsion rythmique si caractéristique de ce passage.



(8) On n'interprétera pas l'indication "Agitato" donnée par Chopin comme un encouragement à accélérer le Tempo. On se bornera à reprendre progressivement le mouvement principal, qui venait d'être quelque peu élargi, en faisant peu à peu sourdre, au travers de ces bouffées de sonorité "sotto voce" le sentiment d'inquiétude sur quoi s'appuie la progression du crescendo ramenant l'exposition du thème initial

(9) La difficulté d'interprétation de ce passage consiste à rendre sensible la mélodie inscrite à contretemps dans les notes supérieures des arpèges de la main droite sans pourtant que se trouve désaxé le rythme essentiel qui trouve son appui sur les accents de la main gauche.

On veillera également à ne point altérer la division ternaire de la mesure, qui trop souvent, se trouve compromise par une exécution de ce genre, donnant l'impression d'une cadence à deux temps:



La manière la plus sûre d'y parvenir consiste à revêtir le mouvement alterné des deux mains qui fait se succéder à intervalles réguliers l'attaque de ces brefs motifs mélodiques d'une souplesse assez grande pour éviter le choc brusque des pouces sur la première note de chaque groupe, sans négliger cependant le discret accent de main gauche signalé précédemment.

Et, assez paradoxalement, on n'obtiendra ce résultat qu'en laissant tomber les mains de haut sur le clavier avec une détente musculaire complète des doigts qui ne jouent pas.

.



£ 400 .

(10) Travailler d'abord ainsi les extensions de la main gauche:



en faisant pivoter la main sur la tenue du second doigt ou des doigts médians.

En ce qui concerne l'exécution de la main droite, on affirmera nettement l'appui mélodique qui porte sur le troisieme temps de chaque mesure.



Jouer très légèrement les petites notes. Donner au contraire un fort accent sur les noires, mêine au prix d'un mouvement oblique caractérisé de la main.

(11) Ici, les accents portent, aux deux mains, sur l'attaque même des groupes (4er et 2e temps de chaque mesure) non plus sous forme expressive et syncopée, comme précédemment, mais d'une manière impérieuse, cinglante, le rythme ayant peu à peu reconquis son caractère véhément.

On affirmera nettement cette modification significative de la cadence.



Laisser tomber la main de haut en attaquant fortement, prononcer distinctement chaque note. Puis, employer les variantes suivantes, destinées à intensifier l'action individuelle des doigts:





(12) La prononciation des pouces aussi énergique que possible dans ce tumultueux épisode.





Ensuite, afin d'établir avec sureté la position la plus écartée des doigts sur chaque groupe, tout en assurant la régularité des mouvements du poignet:



Enfin pour la force et l'indépendance des doigts de la main droite:



Appliquer ces variantes à toutes les mesures de ce passage. À l'exécution, observer la tenue de pédale prescrite par Chopin sur une durée de sept mesures.

(13) Une tradition d'usage presque constant, et qui paraît assez défendable du point de vue esthétique, fait supprimer, à partir d'ici, ce qui n'est en somme qu'une répétition textuelle de la première partie du Scherzo, et passer directement à la seconde réexposition du thème initial, à l'endroit signalé par une double astérisque $\phi \phi$ page 10 de notre édition.

Il semble bien en effet que le caractère exalté du début de ce morceau s'oppose à des redites de pure forme_On s'imagine mal Phèdre exhalant par deux fois, et dans les mêmes termes, sa plainte désespérée ou Othello, son orageuse passion.

L'adoption de cette licence ne nous paraît donc en aucune manière devoir être considérée comme une liberté sacrilège. Elle a pour elle de rendre le morceau plus vivant et ses contrastes plus intenses. Le texte musical en tous cas, ne s'y trouve pas frustre d'une seule note.

EDITION NATIONALE

in r

Section 1





4 m.



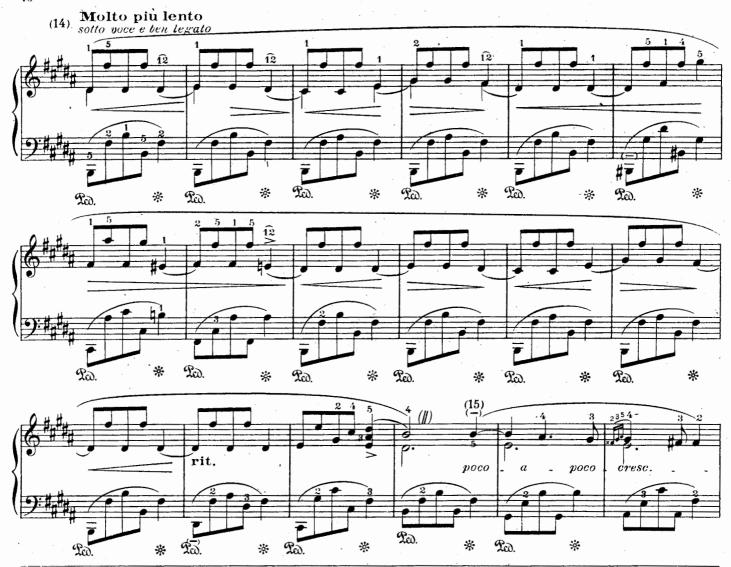
. Su 4







ine .



(14) Contrastant avec les fiévreuses impulsions du Scherzo proprement dit, l'atmosphère mélancoliquement attendrie de cette partie médiane semble porter en elle la douceur inexprimable du regret et du souvenir. Chopin est sans doute le premier compositeur qui ait introduit dans un morceau d'une seule coulée une opposition aussi marquée de sentiment et de mouvement, sans nuire, loin de là, à son caractère d'unité.

Une mélodie populaire polonaise, qu'il est d'usage de chanter au temps de Noël, a fourni à ce Trio_à cet intermède, dirait-on plus justement_son rythme de berceuse. C'en est indiquer assez explicitement la signification nostalgique dans l'inspiration du musicien exilé. C'est aussi de quoi mettre l'interprète en garde contre l'adoption d'un mouvement trop lent et d'un phrasé trop

langoureux dans la traduction de ce passage.

Techniquement parlant, on ne trouvera ici de difficultés que relativement à la qualité du timbre par lequel on doit s'efforcer de différencier les sonorités du sujet mélodique et de son accompagnement. Tout cet épisode baigne dans une sorte de halo, de clair obscur rêveur, auquel l'emploi indispensable des deux pédales mises conjointement prête son timbre poétiquement assourdi. La mélodie, qui apparaît tantôt au centre des harmonies, tantôt dans les contours de leur partie supérieure, s'y détache en transparence, sur un fond de vibrations quasi surnaturelles. Tout accent intempestif, toute attaque trop prononcée dans la conduite du motif chantant; risque de faire s'évanouir cette impression d'immatérialité: à laquelle doit tendre l'interprète pour rendre justement la pensée de Chopin. Les notes du chant devant donc être posées plutôt 'qu'attaquées, il sera bon de se familiariser avec le geste caressant qui mettra le pouce de la main droite en contact avec le clavier, en exagérant de la manière suivante, en guise d'exercice préparatoire, les mouvements de main nécessités par les nombreuses extensions contenues dans les quinze premières mesures de ce passage:



Il va de soi qu'à l'exécution du texte de Chopin, on devra continuer à sous-entendre la ligne mélodique comme si elle était exprimée en valeurs identiques à celles de l'exemple précédent.

(15) A partir d'ici, la mélodie prend un caractère plus subjectif et plus pressant. On n'aura donc plus à craindre de la prononcer avec des doigts plus insistants. Eviter une trop grande rapidité dans l'énonciation des grupetti et des petites notes dont le rôle est plus expressif qu'ornemental.

Exécution approximative





DH E



(16) La partie de main gauche de cette mesure est notée dans quelques éditions_notamment dans la version originale_de la manière suivante:

ce qui paraît contrevenir singulièrement au souci d'écriture raffinée dont Chopin faisait preuve jusque dans les moindres détails de ses réalisations harmoniques. Il ne peut s'agir ici, selon nous, que d'un"(lapsus calami") ou d'une erreur d'impression demeurée inaperçue aux correcteurs. D'autres interprétations, également erronées proposent les notations suivantes:

(17) Si l'on adopte la coupure indiquée note (13) il nous paraît nécessaire de diminuer également l'importance de cet épisode central de manière à la mettre en accord avec la nouvelle échelle de dimensions déterminée par le raccourcissement de la première partie et de passer d'ici au signe $\phi \phi \phi$ page 14.



(18) Le rappel des deux accords de l'introduction doit ici s'illuminer comme d'une lueur d'orage, dans le reflet menaçant de laquelle semblent se désagréger, flottantes et incertaines, les faibles sonorités qui rappellent encore l'intermède.

Pour toute la reprise de la première partie du Scherzo, et jusqu'à la note (19) on se reportera aux indications antérieures.

. 114 1





. 30 3



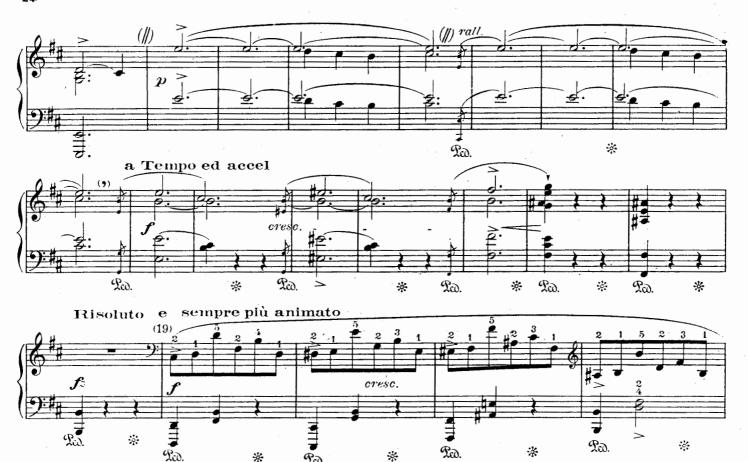


. im 2





'a me



(19) La progression mélodique doit affecter ici pendant trois mesures le caractère suivant:

Ta).



Puis au cours des huit mesures ultérieures le rythme contradictoire:



Travaitler d'abord le dessin du pouce et du second doigt de la main droite, base mélodique de ce trait final:



Puis, afin de sotidifier l'attaque du cinquieme doigt:



Ensuite les variantes suivantes, destinces à renforcer l'action des 3 me



Et pour terminer:





EDITION NATIONALE

. "pr. 1





(20) C'est déja là, comme l'ont signalé Kœchlin et Casella, l'emploi de l'agrégation harmonique chère à Ravel.



On ne craindra pas d'affirmer le caractère frénétique de ces accords stridents, dans l'intensité sonore desquels doit s'accumuler comme un paroxysme de joie matéfique et délirante.



(21) On mettra bien en valeur les sonorités cinglantes des successions de tierces et de quartes dont l'accentuation impérieuse vient stimuler avec tant d'éclat l'impétuosité de cette péroraison enflammée.

Travailler ainsi l'articulation des deux doigts faibles (4me et 5me) auxquels est dévolue l'émission de ces accords:



(22) Nous nous rallions pour l'exécution de cette fulgurante gamme chromatique finale, à la tradition léguée par Liszt, qui consiste à la jouer en octaves alternées des deux mains:

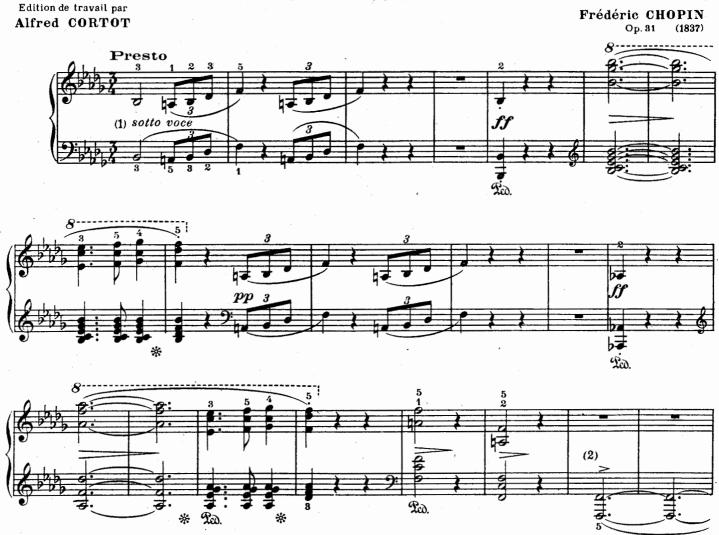


EDITION NATIONALE

, in a

A Melle Adèle de Fürstenstein

SCHERZO Nº2



(1) Si nous en croyons de Lenz, le commentateur des Sonates de Beethoven, qui, pendant son séjour à Paris, bénéficia de l'intimité de Chopin, celui-ci attribualt aux premières mesures de ce Scherzo une signification poétique extrêmement précise.

Les deux triolets initiaux y devaient être interprétés dans le sens d'une question anxieusement chuchotée, à laquelle faisaient réponse en un frémissant contraste, les fermes accords qui constituent le second élément du thème principal.

Question et réponse, on n'aura nulle difficulté à se représenter dans quel sentiment d'ardeur passionnée et dramatique, elles se doivent manifester. Le murmure de l'interrogation exigera une prononciation fébrile, mais non exagérément précipitée; exacte, distincte et cependant sans sécheresse.

Le second triolet, plus détendu que le premier, "plus tombé" disait Chopin.

Dans la mesure de silence qui suit, l'interprète doit donner l'impression qu'il y tient en suspens comme une réserve d'inquiétude faisant ainsi présager l'importance décisive de l'affirmation qui lui succède. L'accentuation de celle-ci, aussi énergique que possible pendant les deux premières mesures, devrait, dans la mesure subséquente, et si l'on tient compte de l'indication de Chopin, évoluer vers un decrescendo. Il conviendra toutefois de conserver aux accords qui la composent, une sonorité vibrante et pleine, chacun d'eux étant articulé nettement, dans un respect total des valeurs rythmiques. Nous insistons spécialement sur ce point concernant l'exécu-

tion de la croche que l'on est souvent enclin à interpréter comme une double croche: "... ", au lieu de "... " négligence de lecture qui suffit à priver cette seconde partie du motif générateur, de la virile accentuation qui lui est indispensable.

Le doigté que nous indiquons pour ces accords peut ne pas convenir à des mains de grandeur moyenne. L'adoption d'un doigté différent devra tenir compte de la nécessité de mettre en valeur avec toute l'intensité désirable le rythme et la mélodie de la partie supérieure.

(2) On ne se contentera pas d'une interprétation approximative du rythme de ces trois mesures. Bien souligner le brusque sursaut du sol bémol sur le second temps de la troisième mesure. Supposer mentalement la nuance suivante, de caractère orchestral et de sentiment menaçant.



Même observation pour la répétition transposée de ce passage quelques mesures plus loin.



(3) Le souci légitime de revêtir la sonorité de ce"fa" suraigu de tout l'éclat désirable entraîne souvent à une attaque brutale dont l'effet est de brider les vibrations plutôt que d'en intensifier la puissance. Un simple "forte" lumineux, le doigt tombant franchement et souplement d'assez haut sur la touche donnera l'impression souhaitée.

L'emploi du doigté que nous indiquons (attaque avec le 3^{me} doigt, puis substitution muette du 5^{me} doigt pour l'enchaînement avec Farpège qui suit) sera également de nature à rendre l'émission de cette note à la fois plus pleine et plus vibrante.

(4) La discrète signification mélodique de la partie inférieure de ces accords ne saurait être négligée. On travaillera ainsi les changements de doigts sur la même touche, qui permettent de la rendre sensible:



Quant aux gammes dont le caressant élan s'insinue entre les répétitions de ces dessins de basse, on s'efforcera de leur épargner le caractère de virtuosité indifférente qui les assimile trop souvent à de simples détails d'ornementation conventionnelle.

EDITION NATIONALE

· 'm *

to a second





(5) On s'efforcera à la prononciation expressive de cette mélodie tendrement enivrée et qu'un frémissant accompagnement semble porter sur ses ailes. La participation constante et subtilement graduée du poids de la main aux mouvements des doigts s'impose ici comme étant le meilleur moyen de sensibiliser les sonorités, sans être amené à dépasser la nuance en demi teinte qui convient à l'interprétation de ce passage, tout au moins jusqu'à la reprise du thème en octaves.

Nous avons indique dans les commentaires de l'Edition de travail des Etudes op. 10, Nos 3 et 6, un certain nombre d'exercices relatifs à ce mode d'exécution.

La présence d'extensions assez prononcées dans le bruissant dessin de croches dévolu à la main gauche motivera un travail préparatoire basé sur les formules suivantes:



Appliquer ces variantes à toutes les positions harmoniques de ce passage avant que d'entreprendre l'étude du texte de Chopin, étude pour laquelle nous conseillons l'emploi des rythmes ci-après:

<u>והו, הלוו, והיו, הלוו, והו, הוו</u>

Eviter les "roulements de main" latéraux qui tendent à réduire au minimum les mouvements d'articulation des doigts et risquent par suite d'empâter les frémissants contours mélodiques de cet accompagnement.





(6) La qualité expressive de ces accords, de goût italien si caractéristique, dépend essentiellement de la prononcation chaleureuse des deux parties supérieures

On s'exercera d'abord ainsi:



Puis, en ajoutant le pouce, qui ne fera qu'effleurer les touches:



Il va de soi qu'à l'exécution de ce passage, on maintiendra également les doigts sur toutes les notes. Mais l'étude des exercices précédents aura familiarisé l'exécutant avec une conception vraiment vocale de l'interprétation de ce fragment.

EDITION NATIONALE

in t

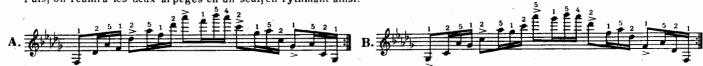


(7) L'étude préparatoire de ces arpèges dont l'exécution est justement redoutée par tous les virtuoses, s'échelonnera en trois phases successives.

*



Les modèles d'exercices ci dessus s'appliqueront également à l'étude de l'arpège de septième qui fait suite. Puis, on réunira les deux arpèges en un seul, en rythmant ainsi:



· En dépit de son apparence arbitraire, cet exercice est l'un des plus efficaces pour la préparation à l'exécution hardie de ce passage.

(8) Il est de tradition de répartir la fraction descendante de ce dernier arpège entre les deux mains suivant l'exemple ci-après:



On veillera naturellement à conservér la cadence rythmique qui fait porter l'accent sur le premier temps de chaque mesure.

Market Conference



(9) On se trouve à partir d'ici et jusqu'au passage en la majeur, en présence d'une redite intégrale de l'exposition, exception faite pour quelques modifications de détail, insuffisantes à en renouveler la signification expressive. On pourrait donc se croire

autorisé, de même que dans le premier Scherzo et pour les mêmes motifs, à envisager la suppression, loin de toute idée sacrilège.

Cependant, pour des raisons proprement indéfinissables, nous n'avons personnellement jamais pu nous résoudre à pratiquer cette coupure, couramment acceptée par d'excellents artistes.

Nous nous bornons donc à l'indiquer, sans la conseiller.

· in t

Marine State of the State of th





4.0%



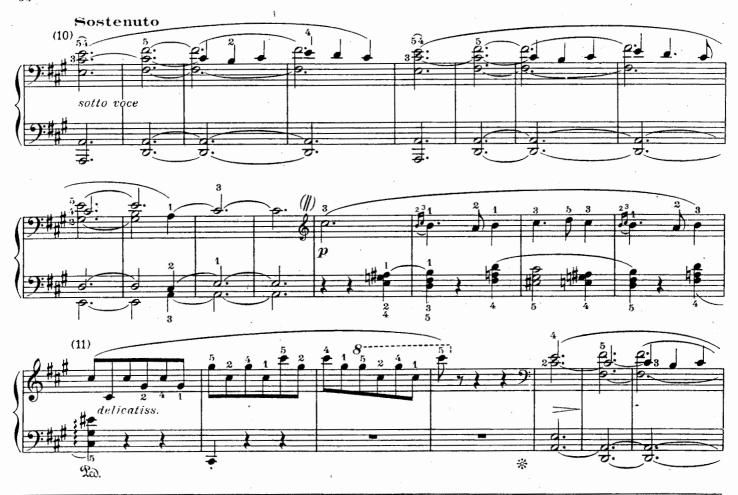
EDITION NATIONALE

Sm at





and .



(10) On ne trouvera pas dans cette partie centrale du Scherzo un contraste de sentiment aussi marqué avec le début de la composition que dans l'épisode analogue de l'op.20.

Tout au contraire, elle semble prolonger les mêmes ardeurs, les mêmes frémissements et quoique d'un rythme moins fiévreux, palpiter d'une semblable émotion.

La véritable difficulté d'exécution consistera donc à revêtir les premières mesure de ce passage de l'intensité d'expression, de la vie mélodique nécessaires, tout en n'excédant pas les nuances atténuées prescrites par Chopin. La recherche des timbres permettant de mettre en valeur les différents plans sonores constituera le principal objet d'une étude dont la sensibilité musicale fait tout l'intérêt.

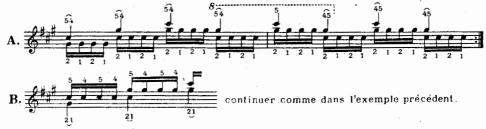
C'est ainsi que, au cours des douze premières mesures, on isolera la voix médiane de la partie de main droite, voix mélancolique et pénétrante d'un cor qui soupire dans la nuit, des caressantes inflexions d'octaves qui lui servent de mouvants supports harmoniques.

Puis, dans la réponse, dans ces quatre mesures de style si curieusement nordique et qui semblent contenir en germe tout le secret de l'art futur d'un Grieg, on tentera d'évoquer la sonorité nostalgique d'un hauthois, tout en s'efforçant de faire ressortir, dans la pronomiation à la fois précise et discrète des accords de main gauche, le dessin du pouce, qui contourne la mélodie d'un si sensible contrepoint.

(11) On ne fera qu'effleurer cet arpège brisé dans lequel se diluent vaporeusement les résonances harmoniques de l'accord de base. Travailler d'abord exclusivement les successions des 4^{me} et 5^{me} doigts sur les mêmes touches:



Puis, en y adjoignant les successions du pouce et du second doigt:

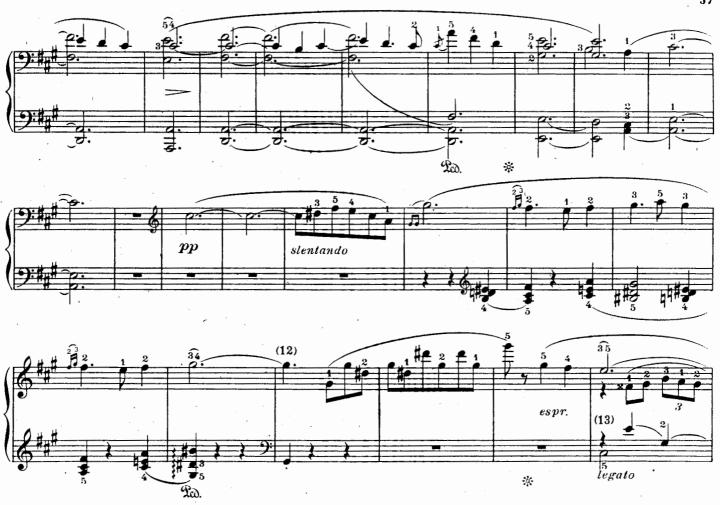


Ensuite, appliquer au texte de Chopin les rythmes d'étude habituels:



EDITION NATIONALE

. ,... 1



(12) De nombreux pianistes sont incités par l'étendue du clavier que nos instruments actuels mettent à leur disposition, à augmenter ce trait d'une octave dans l'aigu, à l'imitation de l'arpège précédent.

Il en résulte, dans la division rythmique des périodes, jusqu'alors régulièrement ponctuées de quatre en quatre mesures, une rupture d'équilibre qui devrait suffire à prévenir contre l'usage de cette licence; à moins d'accrocher le trait au premier sol.

(13) Deux sonorités et deux rythmes différents doivent se conjuguer sans se confondre à l'exécution de la partie de main droite de ce passage.

L'accent de frémissante mélancolie de la phrase principale s'y trouve contredit par la secrète ardeur de l'insistant motif rythmique qui l'accompagne.

Les sous-entendus mélodiques de la basse (ce sont ici les blanches pointées ou plus loin les notes surmontées d'un tiret) uniront également leurs voix à ce dialogue, tout en demeurant à l'arrière-plan des valeurs sonores.

Tout le caractère expressif de ce passage se verra augmente d'intensité lors de la modulation en fa dièze mineur.

Bien que Chopin n'ait rien prescrit à cet endroit, il nous parait indispensable d'y voir la phrase s'y tendre, devenir plus palpitante, (les dessins secondaires participant d'un semblable élan à cette recrudescence passagère des sonorités) pour s'atténuer progressivement jusqu'à l'apparition des légères broderies de croches en mi majeur.

Deux doigtés sont utilisables pour la partie supérieure du texte de la main droite

L'un, plus aisé pour les mains à doigts courts:



L'autre, plus recommandable du point de vue expressif, mais supposant des facultés d'extension assez prononcées:



Au cas où l'on ferait choix de ce second doigté, nous conseillons les exercices préparatoires suivants, relatifs à la substitution des doigts sur l'intervalle de sixte:



(substitution muette sur toutes les notes répétées)

On trouvera, au reste, dans les commentaires de l'Edition de travail des Etudes op. 10, Nº5 3 et 6 et op. 25 Nº 5, tout un complément d'indications techniques qui s'appliqueront exactement à l'étude de ce passage.



(14) L'impression de fluidité à laquelle on doit tendre dans l'interprétation de cette sinueuse arabesque peut être compromise par la lourdeur des déplacements de la main passant sur le pouce. Nous conseillons dans les exercices de mobilisation suivants:



Puis afin d'égaliser le mouvement des doigts et de neutraliser en quelque sorte les à coups résultant de la fréquence des passages du pouce:



Appliquer cette formule de travail à l'ensemble du trait, en le fractionnant par groupes de quatre mesures. Ne pas omettre, à l'exécution, de souligner le rôle sensible de la basse, chantant support de ce divertissement aérien

· ', in 3



ir me

(15) L'exécution énergique et brillante de ce trait, sera mieux assurée par l'emploi du 5^{me} doigt sur les "la" de la partie ascendante que par celui du doigt faible qu'est le 4^{me} doigt.

Travail préparatoire:

m.d. 2 (tenue)



^{. (16)} Ici encore, la tradition comporte une coupure qui fait passer à la note (17), supprimant complètement la reprise du second sujet de la composition.

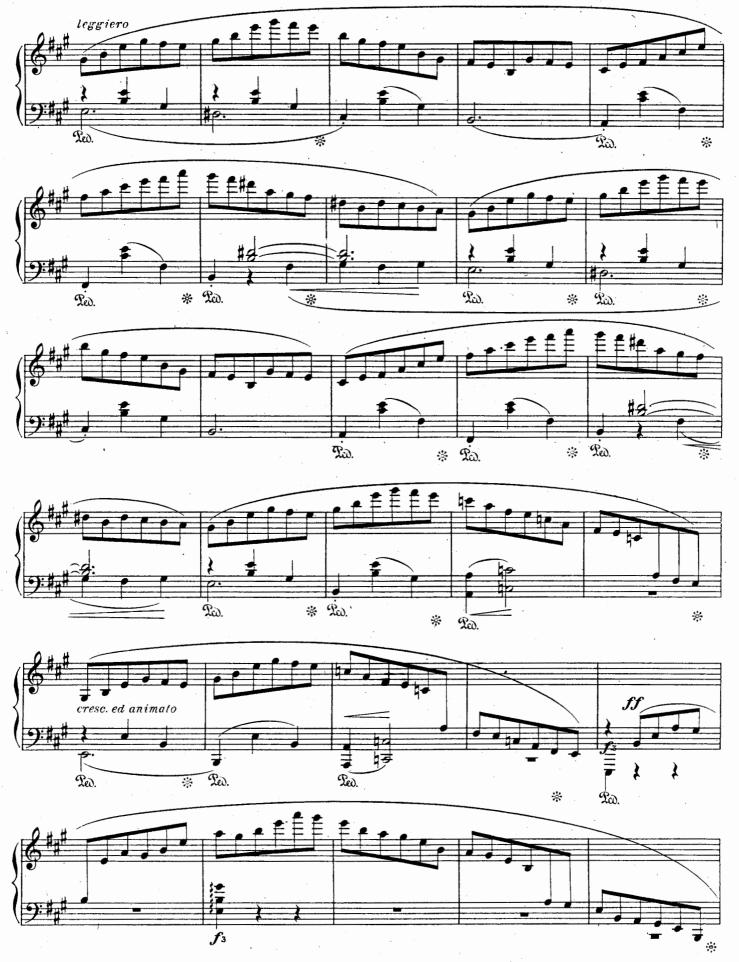
, in 1

4.

Mais la nuance f'indiquée par Chopin au début de la répétition de ce motif complémentaire, alors que son exposition évoluait dans les limites d'un "piano" expressif, ainsi que les éloquentes variantes qui en modifient la structure mélodique, attestent bien qu'il ne s'agissait pas là dans la pensée de l'auteur, d'une redite de pure forme.

L'esprit d'exaltation qui en renouvelle la signification expressive, devrait donc, à lui seul, suffire à déconseiller l'usage de cette suppression.



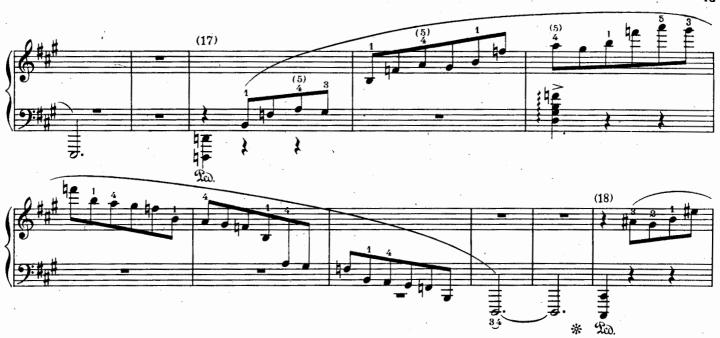


5197

, iju r

EDITION NATIONALE





(17) Même observation qu'au paragraphe (15).

Exercice préliminaire:

(18) L'exécution de ce passage véhément dans lequel les orageux remous mélodiques du trait de la main droite, s'accompagnent comme d'une menace grondante, d'un saisissant mouvement d'octaves de la basse, propose à l'interprète d'assez redoutables problèmes techniques pour que nous insistions sur l'utilité d'un travail préparatoire soigneusement détailié.

Pour l'étude du trait de main droite, nous engageons à se reporter aux formules d'exercices précédemment indiqués aux paragraphes (14) (15) et (16). Mais ici, étant donné la courbe modulante qui le propose aux doigts sous les positions les plus malaisées, on aura avantage à amplifier ces exemples par le plus grand nombre de variantes rythmiques imaginables, de manière à développer dans la mesure du possible l'action énergique de chaque doigt. Transposer par groupes de quatre mesures dans toutes les tonalités. On accordera également une attention toute particulière aux exercices préparatoires ayant trait à la mobilité du pouce, que l'on établira sur le modèle des paragraphes mentionnés plus haut.

Concernant l'étude du motif mélodique de la main gauche, il conviendra tout d'abord d'assurer le legato fermement appuyé de la partie inférieure des octaves. Travailler ainsi:



Veiller scrupuleusement à la ponctuation expressive de ce passage, telle qu'on l'appliquera ensuite à l'exécution. Puis, tant pour assurer la souplesse des déplacements du pouce que la mobilité des flexions latérales du poignet:



On affirmera par un léger élargissement du tempo l'importance dramatique des trois dernières notes de basse de ce passage: (page 40).





(19) L'indication "Agitato" placée par Chopin au début de cet épisode est souvent interprétée dans le sens d'une accélération du mouvement. Il nous parait, tout au contraire, que pour revêtir sa pleine signification pathétique, ce passage gagnera à être maintenu dans un tempo résolu et à l'abri de toute hâte excessive. Il s'agit ici de traduire un paroxysme d'exaltation douloureuse, mais virile, et non l'accès fébrile d'un délire maladif.

On s'efforcera naturellement de souligner la différence qui doit exister entre la prononciation ardemment enfiévrée de l'obsédant motif de croches et l'accent désespéré des noires, dont chacune doit être comme alourdie par le poids d'une déchirante amertume.

On remarquera que la tenue de la blanche pointée est tantot confiée au second doigt, tantot au pouce selon que les dessins mélodiques à l'évolution desquels elle impose sa persistante tyrannie, se manifestent en octaves ou en notes simples.

Travailler d'abord les groupes de croches et le principe de la répétition, en intervertissant l'ordre des doigts:



Etudier successivement ces deux doigtés, qui seront utilisés à tour de rôle dans l'exécution de ce passage, en prononçant fermement toutes les notes et en donnant au rythme toute sa signification volontaire.



EDITION NATIONALE

Ensuite, en octaves:

5197

continuer chromatiquement.

. int t



(20) Le doigté entre parenthèses que nous indiquons pour l'exécution de ce claironnant motif de main gauche, n'est incommodè que d'apparence et permet, tant ici que lors de sa répétition encore plus autoritaire, six mesures plus loin, une accentuation plus ferme que celui généralement employé en faveur d'un legato illusoire. Nous conseillons de même l'emploi des 4° et 5° doigts réunis pour l'attaque de la première note de l'arpège descendant'qui fulgure à la main droite dans le même temps.



(21) Nous mettons l'interprète en garde contre l'impression "di prima vista" qui peut déterminer son choix entre les deux doigtés affectés à ce passage chromatique dont le caractère strident requiert le maximun de force. Il peut supposer le doigté inférieur plus volubile, le supérieur plus robuste. En réalité, la position de la main dans le registre aigu du clavier ne permet pas d'attendre de l'action reïtérée du pouce, telle qu'elle se manifeste dans ce dernier, une puissance analogue à celle qu'elle aurait si le bras était plus rapproché du corps. Nos préférences vont donc au doigté inférieur que la participation du poids de la main à la pression des doigts peut rendre énergique à souhait.

(22) A partir de la seconde mesure, nous répartissons ce trait entre les deux mains, de la manière suivante:



Le rythme fortement contrarié de cette tumultueuse avalanche de sonorités y prend, semble t'il, plus d'éclat et un relief plus marqué.

(23) On remarquera ici la géniale modification mélodique du motif de noires. Au lieu de procéder par mouvement descendant, comme dans les expositions antérieures du même sujet, il se contracte en un geste de révolte, quatre fois répété, pour ne retrouver sa forme première et sa signification pathétique que dix mesures plus loin. Ici, il s'exalte à nouveau en plaintes véhémentes qu'un decrescendo dramatique affaiblit progressivement, jusqu'au point ou dans les derniers soubresauts des basses, il semble ne plus traduire que des sanglots étouffés.

On ne craindra pas, dans toute la première partie de cet épisode, qui constitue le moment d'émotion culminant du Scherzo, de scander fortement toutes les noires dont l'importance mélodique doit s'affirmer avec le maximun d'intensité.

1000





(24) Succédant aux palpitantes convulsions du développement qui précède, le thème principal surgit à nouveau, dans une sorte de tragique accalmie. Mais la présence d'une longue note tenue, sur laquelle il s'appuie, comme défaillant et semblant requérir un support avant que de pouvoir reprendre son élan, lui confère une signification plus douloureuse qu'au début de la composition et qui ne laissera pas indifférent l'interprète attentif.

Depuis ici jusqu'au paragraphe (25) on se reportera aux observations précédentes concernant l'exécution de cette reprise de l'exposition.

, 'm 1





(25) Les écarts considérables imposés aux doigts de la main gauche pour l'exécution de ce passage et la nécessité d'assurer a ce dessin d'arpèges une sonorité de plus en plus intense font souhaiter un travail de préparation dont on trouvera les éléments dans les formules ci-après. D'abord en excluant l'emploi du pouce:



Puis, celui du 5me doigt:



Ensuite, sous cette forme, qui oblige à une articulation précise:



EDITION NATIONALE

5197

, m 2





4 400 .

(26) On n'aura pas à craindre de souligner le caractère de surprise dramatique causée par cette splendide cadence rompue et par l'intrusion inattendue du ton de "la majeur". Bien affirmer le mouvement mélodique menaçant de la basse.



(27) On assurera l'élan impétueux des arpèges de la main droite, en joignant à l'articulation des doigts, un vif mouvement lateral du poignet entraînant la main de gauche à droite, celle-ci pivotant littéralement sur le pouce. Observer le crescendo sur chaque arpège et prononcer fermement chacun des intervalles de tierces qui les terminent, de préférence avec le doigté 5, plutot que 5, qui est cependant admissible quoique moins énergique.

Travail préparatoire:



Puis pour le rapide déplacement latéral de la main et la ferme attaque des tierces supérieures:



Le doigté des octaves de la main gauche, quelqu'arbitraire qu'il puisse paraître, est pourtant celui qui permettra d'effectuer avec le plus de sécurité les crescendi de cette basse trépidante.

(28) Une variante assez usitée pour l'exécution de ces triolets, consiste à la jouer en octaves alternées, ce qui permet de mieux accuser leur accent de véhémente impétuosité:



EDITION NATIONALE





- (29) Bien différencier dans l'exécution de la basse, le mouvement mélodique lié du dessin en notes détachées.
- (30) Nous conseillons de jouer sans pédale ces deux mesures de rythme rageur.
- (31) Le saut considérable de la partie supérieure sera travaillé isolément:



Raser le clavier d'aussi près que possible. Assurer avec hardiesse l'émission vigoureuse de cette ultime note dont la sonorité doit être rayonnante et pleine.

ÉDITION NATIONALE DE MUSIQUE CLASSIQUE

N° 5198

ALFRED CORTOT

Édition de Travail des Œuvres de

CHOPIN SCHERZOS

TRAVAILLER, non seulement le passage difficile, mais la difficulté même qui s'y trouve contenue, en lui restituant son caractère élémentaire.

ALFRED CORTOT

2^{me} Volume
Op. 39 et 54



MPRIMÉ EN FRANCE

ÉDITIONS SALABERT — PARIS

COLLECTION MAURICE SENART 22, RUE CHAUCHAT, 22 (9°)

Tous droits d'exécution publique, de traduction, de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays, y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.

AVANT-PROPOS

Aux quatre poèmes musicaux emplis d'émotion pathétique que sont les Ballades, l'œuvre de Chopin offre, en réplique et en contraste expressif, les quatre Scherzi, palpitants de rythmes passionnés, débordants d'élans tumultueux et qui ne leur cèdent en rien en génialité inventive.

De même que dans la dénomination beethovenienne, une apparente contradiction semble régner entre le choix d'un titre qui, en principe, ne devrait être synonyme que d'un plaisant divertissement sonore et le caractère de tragique exaltation qui prédomine dans trois au moins de ces chefs-d'œuvre de la littérature planistique.

Ce sont des jeux, cependant, mais terrifiants; des danses, mais enfiévrées et hallucinantes, et dont la frémissante cadence semble ne devoir rythmer que l'âpre ronde des tourments humains.

Du moins, pourra-t-on l'entendre ainsi des trois premières de ces étonnantes compositions, car nous verrons, dans le 4º Scherzo, l'inspiration de Chopin s'orienter, ainsi que dans la plupart des œuvres de la dernière période, vers la traduction d'un sentiment plus nostalgique que vraiment douloureux, s'y faire l'écho d'une mélancolie en quelque sorte résignée et n'en point bannir même un certain caractère d'objectivisme.

Il va de soi que les indications d'interprétation dont s'accompagne la présente édition ne doivent être retenues qu'à titre de suggestions personnelles. Nous n'avons point la prétention de détenir le secret d'une traduction expressive conforme aux intentions de l'auteur. Notre dessein, en joignant aux conseils techniques, quelques observations sur le caractère de ces pages admirables, n'a été que de stimuler les recherches de l'exécutant dans le choix d'un accent musical qui tienne compte de l'esprit de la composition bien plus que de sa lettre.

Les indications de pédale reproduites dans cette édition (sauf celles entre parenthèses) sont celles même de Chopin. On pourra, dans beaucoup de cas, en admettre un usage plus libéral. Nous en laissons l'initiative au goût discriminatif de l'interprète.

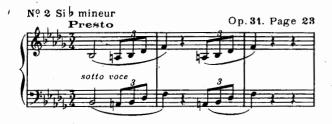
Rappelons que, lorsque (ce qui est inhérent au caractère même de la composition) un fragment entier est répété sans modification, nous nous sommes abstenus de répéter les doigtés initiaux auxquels il suffira de se reporter.

Alfred CORTOT

SCHERZOS

Table









SCHERZOS

2me Volume



(1) Le sentiment orageux de ce préambule est fréquemment traduit par une nuance trop accusée qui ne permet plus aux accords résolus qui, par trois fois, le viennent scander de leur incisif éclat, de trancher sur l'ensemble avec la virulence et la soudaineté nécessaires.

Il n'est pas inutile d'attirer l'attention de l'interprète sur ce fait que la qualité des sonorités prévues par Chopin pour les premieres mesures du Scherzo se maintient dans un caractère sombre, sourd, concentré et que les brèves impulsions des crescendi qui leur sont affectées ne doivent pas excéder un certain degré d'intensité. Seuls les accords répétés qui leur succèdent sont nettement forts.

On veillera donc à la ponctuation mystérieusement dramatique de ces groupes de quatre notes audacieusement répartis dans un rythme de cadence ternaire et dans lesquels parait sourdre et s'accumuler peu à peu jusqu'à l'explosion définitive, l'esprit de révolte qui éclatera sans contrainte dans l'exposition du thème, à l'endroit souligné par l'indication "Risoluto".

(2) Une respiration "Luftpause" disent plus explicitement que nous les Allemands, en pareil cas est indispensable avant l'attaque du "la" de basse sur lequel se concentre l'effort qui déterminera la caractéristique irruption du "Risoluto".

(3) Afin de donner a ces dessins d'octaves détachées, toute la fermeté rythmique, toute la décision désirables, on n'emploiera que le doigté "pouce" et "cinquième doigt" aux deux mains, en arcboutant solidement les mains sur ces deux doigts et en assurant à chaque note une prononciation parfaitement nette et franchement sonore, tout en tenant compte des nuances entre parenthèses que nous avons toutes raisons de supposer conformes aux intentions de Chopin concernant l'interprétation de ce passage.

Bien établir la différence entre les indications de "détaché" et de "louré".

Copyright by EDITIONS MAURICE SENART 1933 EDITION WATIONALE

EDITIONS SALABERT, Paris, 22 rue Chauchat (Collection Maurice SENART)

E.A.S. 5198

oits d'exécution, de reproduction, de traduct d'arraigements réservés pour tous pays





⁽⁴⁾ Le dessin secondaire, c'est-à-dire le motif inférieur en noires de la main droite_s'établira ici en opposition avec le caractère de staccato qui le distinguait lors de l'exposition du thème. Plutôt dans le sens d'un "portando" cependant que d'un véritable legato.

Nous mettons en garde contre la négligence de lecture assez fréquente qui ne tient pas compte de la modification apportée au rythme initial dans la 5^{me} mesure de ce passage:



⁽⁶⁾ Le staccato du dessin de main gauche doit être ici bref mais consistant, c'est-à-dire non effleuré.

⁽⁵⁾ L'impression de persistance sonore de la pédale d'ut dièze aux deux mains, dépendra davantage de la solidité de l'accent portant sur son attaque que de la réalité du maintien des doigts sur les touches.

Le doigté que nous indiquons, n'utilisant que trois doigts, et les plus robustes, comporte la détente précise de ces doigts seuls, sans participation du poignet.

On obtiendra ainsi une sonorité voisine du pizzicato des violoncelles, chaque note étant égrénée plutôt que détachée.



(7) Une parfaite independance polyphonique est indispensablé à l'exécution de ce passage qui comporte à la même main, l'usage combine des tenues et d'un staccato nettement prononcé.

On s'habituera à cette technique spéciale en s'inspirant des modèles d'exercices suivants:



transposer chromatiquement dans tous les tons.

(8) Ici, le staccato de la partie inférieure de la main droite fait place à un martelé très accentué dont la sonorité doit être encore renforcée par l'appui des tierces dont les tenues solidifient le dessin de cette robuste marche harmonique. Nous conscillons le travail préparatoire ci-après desfiné à augmenter la force individuelle des doigts:



Jouer alternativement l'une des parties staccato et l'autre legato, mais toujours dans la nuance f.

· 111 2

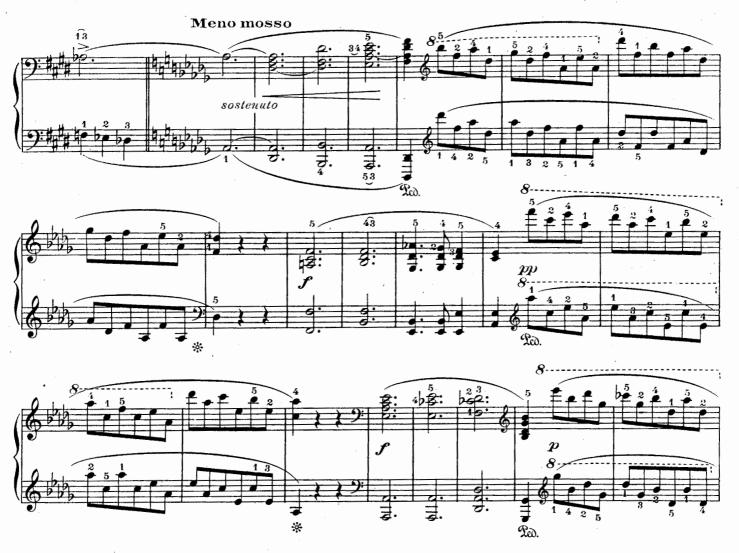




y, m.

(9) Veiller au legato de la partie inférieure de la main droite, chaque note étant cependant distinctement énoncée. On soulignera le balancement rythmique des blanches pointées comme si elles étaient ponctuées ainsi:





(10) La seconde idée, en forme de choral, qui, à partir d'ici s'intègre dans le développement général à la manière d'un complément, plutôt qu'elle n'y suscite l'impression d'un intermède, revêt un caractère de solennité presque religieuse qui commande un ralentissement marqué du mouvement. Au contraire, le tempo vif sera repris sur les dessins de croches qui cernent chaque exposition du motif essentiel, comme d'un surnaturel frémissement d'ailes.

L'effet pianistique provoqué par cette opposition de mouvement et de nuances est d'une si poétique et frappante invention qu'il est à peine besoin d'insister auprès de l'interprète imaginatif sur la qualité de toucher qu'il conviendra d'apporter à l'exécution de cet épisode.

Le timbre quasi prophétique dont on revêtira l'énonciation du thème, le volubile effleurement du clavier dont s'accompagnera l'envol des arabesques qui prolongent harmonieusement la résonance des accords de repos, glissées dans la trame musicale comme autant de souffles aériens, lout cela est commandé d'une mantère irrésistible par le texte musical même.

On fera dépendre le travail préparatoire des traits de croches des exemples suivants:



mêmes formules pour la main gauche.

Puis on appliquera au texte de Chopin les rythmes:



Nous recommandons d'assurer la vive impulsion de chaque trait descendant par une souple attaque du poignet entraînant la main dans un geste continu et favorisant ainsi le glissement égal des doigts sur les touches.

EDITION NATIONALE

. . . 7





⁽¹¹⁾ On revêtira la cellule mélodique issue du choral et qui se trouve ici si délicatement enchâssée dans le léger afflux du trait, d'une sorte de rebondissement rythmique, sans poids et sans lenteur.

⁽¹²⁾ Une sonorité plus lumineuse que lors de son exposition, s'impose pour la répétition du chorat à l'octave supérieure, comme si après avoir été premièrement traduit par le timbre solennel des trombones, il était ici magnifié par la voix d'argent des trompettes.





(13) Le dessin mélodique inscrit dans les notes supérieures de ces arpèges:



sera délicatement mis en évidence, sans toutefois que la division rythmique du trait se trouve affectée par une accentuation trop volontaire.

Il suffira de donner l'impression que des gouttelettes plus irisées scintillent au sommet de chacune de ces gerbes de liquides sonorités. Bien asseoir, avec un timbre onctueux, l'attaque de la note de basse dont ces arpèges ont l'air de diluer les vibrations.

Travailler ainsi pour se familiariser avec les difficultés d'extension dans la partie inférieure du trait:



Et pour la main gauche:







(14) La notation de la première mesure de chacun de ces groupes d'arpèges à la main gauche diffère dans bon nombre d'éditions. Ainsi le premier arpège note (13) est souvent écrit ainsi:



Celui auquel est affecté la présonte note (14) de la manière suivante:



Notre version qui, dans les deux cas, redouble sur le premier temps de la mesure la sonorité de la note fondamentale formant pédale, mais évite par la suite la relation mélodique d'octaves qui serait si peu en accord avec le constant souci d'écriture châtiée professé par Chopin dans les moindres détails de ses réalisations, nous paraît la seule plausible.





(15) Le vaporeux chromatisme de cette fuyante marche modulante comporte, de même que nous l'avons déja indiqué note (13), une légère mise en valeur des notes supérieures. Travailler d'abord:



Puis, toujours en négligeant le pouce, dont le rôle, à l'exécution de ce passage, se limitera à l'effleurement des touches qui lui sont dévolues:



Mêmes formules d'étude pour la main gauche.

, har







motivée par l'étendue habituelle du clavier au temps de Chopin. On pourra sans crainte adopter notre version comme rigoureusement conforme aux intentions de l'auteur.

(17) L'indication "sostenuto" revêt ici, nous semble-t-il, un caractère particulier. Plutôt qu'un retard du mouvement, elle nous paraît signifier Particulation un peu pesante de chaque note en une sorte de "Pouré" dans l'interprétation duquel le rythine conserve neanmoins son allure active.



(18) L'exécution de ce trait, de cette vapeur de notes plutôt-conformément au doigté le plus naturel: 1, 2, 3, 4, 5, 4, 1, etc. pose un problème technique particulièrement délicat en raison du déséquilibre naturel existant entre le quatrième doigt et le pouce et de la nécessité d'harmoniser leur action en vue d'une émission parfaitement légère et égale. Si c'est celui ci que l'on adopte, il conviendra d'assurer premièrement l'indépendance de ces deux doigts dans la position malaisée à laquelle les contraint le texte de Chopin.



Puis le passage du pouce:



Travailler ensuite le trait tel qu'il est écrit avec les rythmes habituels:



Quoique moins coulant d'apparence, le second doiglé que nous indiquons nous paraît offrir des avantages certains en ce qui concerne la clarté d'émission de cette transparente arabesque.

Travailler ainsi le déplacement de la main:



Puis le texte même avec les rythmes indiqués plus haut.

EDITION NATIONALE

1 36 7





(19) On ne craindra pas, à partir d'ici et jusqu'à la 9^{me} mesure de la réexposition du thème principal, d'insister sur l'accentuation volontaire des "la" qui forment pédale dissonante et tendent à différer la sensation d'appui tonal procurée par le repos sur la dominante "sol dièze" à la dixième mesure.



. ,n. r

Arr.

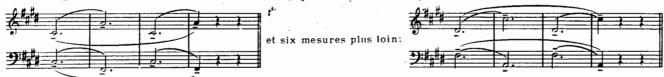


(20) Le caractère impressionnant de cette modulation mineure sous-entend l'emploi d'un timbre pianistique spécial, mystérieux lointain et grave, accompagné d'un sensible alentissement du tempo. Mais, comme précédemment on conservera aux dessins de croches une allure animée, rétablissant ainsi, et presque insidieusement, la cadence essentielle du Scherzo.

PRITION NATIONALE



(21) Souligner discrètement le balancement mélodique dissimulé dans ces quatre mesures:



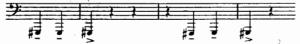
(22) Travailler comme il est indiqué note (18)



(23) Le retour progressif au Tempo initial qui se dessine à partir d'ici, s'accompagnera d'une prononciation de plus en plus chateureuse de l'admirable transformation du thème du choral, qui s'exalte en une sorte de grand mouvement lyrique pénétré d'un sublime et conlagieux enthousiasme.

On évitera de frapper les accords de la main droite. Les pétrir serait une indication plus conforme à la nature de la sonorité chantante et pleine dont il convient de les revêtir.

Le rythme de timbales formant pédale qui ponctue la houle des basses de son tenace battement.



sera établi des le début de cette progression avec une extrême clarté. Il servira de base dramatique au développement ultérieur des sonorités.

On veillera donc, au cours du crescendo, à n'en point atténuer la valeur caractéristique si impressionnante par un emploi abusif de la pédale forte, qui serait de nature à la faire se confondre avec le reste des croches de l'accompagnement.

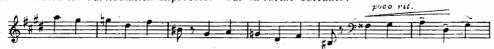
, and

(A)

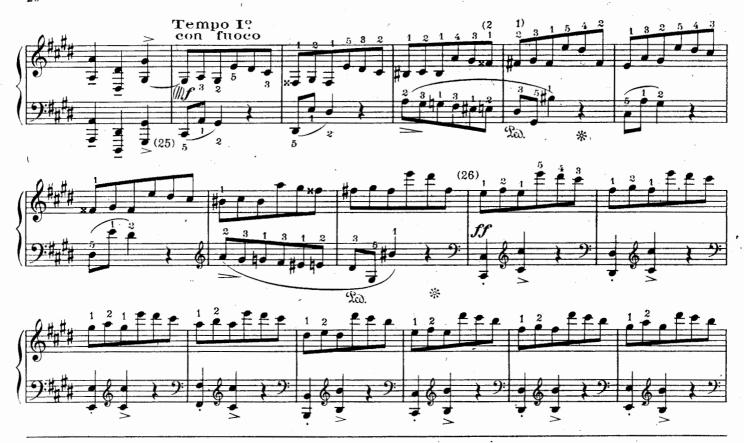


int.

(24) Ce serait une errour que de considérer cette chute d'octaves tumultueuses comme ne formant qu'un seul bloc mélodique. On en supposera mentalement l'articulation expressive sous la forme suivante:



e e e



(25) Bien affirmer la tenue du sol dièze avant l'attaque de la coda qu'on se gardera de prendre dans un tempo trop précipité. "Tempo 19" signifie le retour au mouvement principal et non l'abandon à cette sorte d'emballement vertigineux auquel cède sans réflexion la majorité des pianistes.

L'indication "con fuoco" ne contredit en rien la remarque précédente. L'ardeur du mouvement est plus caractérisée ici par son énergie que par sa rapidité.

La difficulté d'exécution de ce passage provient de la nécessité d'accorder la sonorité des doigts forts auxquels sont dévolus les trois premières croches de chaque mesure à celle des doigts faibles qui terminent le dessin.

On tentera de pallier à cette inégalité naturelle en travaillant les exercices préparatoires suivants applicables à toutes les mesures du trait de la main droite.



Bien serrer le clavier, articuler fortement en tendant au non legato qui conviendra à l'exécution de ce passage. Travailler également le texte de Chopin avec les rythmes:

(26) Mêmes exercices que précédemment pour l'étude de la main droite.

On se familiarisera avec les sauts de main gauche, qui doivent être effectués avec hardiesse et précision, de la manière suivante: Tout d'abord en n'employant que le pouce:



Puis le 5me doigt:



Ensuite en mélangeant octaves et notes simples:



Détacher largement en séparant bien la main du clavier

EDITION NATIONALE

in i

(



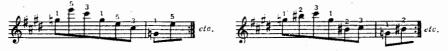
(27) S'exercer d'abord en négligeant l'exécution des notes confiées au 5me doigt:



Puis, sous forme de trémolo et avec une prononciation très robuste:



(28) Travailler ce passage des deux manières suivantes:



Ne juxtaposer ces deux formules d'exercices en une seule, ce qui devient le texte même de Chopin, qu'après avoir . parfaite solidité d'exécution de chacune d'elles.

(29) Bien appuyer la préparation du trille de main gauche, en tui donnant un caractère de farouche résolution. Veiller à la mise en valeur du rythme de la main droite et à l'exacte interprétation du silence qui le coupe d'une manière si caractéristique.

(30) Afin de revêtir de l'éclat nécessaire la terminaison de cette gamme ascendante, semblable à la déchirure d'un éclair dans un ciel d'orage, il sera sage de ne pas en écraser le début sous une attaque trop violente.

Serrer le clavier de plus en plus fe mement au cours du crescendo. Veiller à la sonorité vibrante du dessin de main gauche.



(31) On prononcera distinctement toutes les notes de ce trait, agité de véhéments sursauts mélodiques dont le schéma pourrait s'établir ainsi:



La meilleure manière de se familiariser avec la position incommode des doigts, causée par l'emploi des pouces sur les touches noires, consistera à s'exercer ainsi:



Pour les deux mesures en intervalles disjoints incluses dans ce passage, travailler sous forme rythmique:



Mêmes formules de travail pour la main gauche.

(32) On assurera l'attaque résolue de ces dernières octaves dont le mouvement va se précipitant impétueusement vers une glorieuse conclusion majeure, en arc boutant solidement les doigts sur les touches, comme s'ils se trouvaient fixés dans une position uniforme.

La force sera obtenue par un mouvement appuyé de l'avant-bras, la main et le poignet restant fermement contractés et les doigts n'abandonnant pour ainsi dire pas le clavier.

EDITION NATIONALE

Sugar



(t) En contraste déterminé avec les trois premiers Scherzi dont le caractère dominant est celui de l'exaltation passionnée, celui ci s'inspire au contraire d'une sorte d'objectivisme féerique qui tend à suggérer des images de rêve plutôt qu'à magnifier une émotion personnelle.

L'ondoyant balancement du rythme des mesures initiales, le délicat égrènement harmonique qui les vient aviver d'une cadence plus capricieuse, la sensibilité de ces accords d'attente sur lesquels semble hésiter la ligne mélodique avant que de céder à de neuves impulsions, tout concourt à la sensation de flottante irréalité que l'interprète se devra de parfaire en s'efforçant de la traduire par des sonorités quasi immatérielles.

L'indication "Presto" ne sera envisagée que comme un encouragement à ne point appesantir le tempo, non point à le précipiter inconsidérément.

L'interprétation de ces premières pages doit tendre à évoquer les subtils divertissements de génies aériens. L'adoption d'un mouvement trop rapide ne saurait manquer d'en compromettre la capricieuse fantaisie.

(2) On remarquera qu'il ne s'agit point ici d'un staccato, mais bien d'un léger portamento, dans lequel on favorisera la délicate prédominance mélodique de la partie supérieure de chaque accord.

On s'exercera donc en premier lieu à l'énonciation chantante et quasi flûtée du dessin mélodique essentiel:



Puis, en tenant exactement compte des différences de valeurs:



Même travail pour la main gauche en tenant compte de la subtile prépondérance expressive de la partie inférieure.

(3) On aura avantage, pour éviter l'empâtement résultant de la présence du "mi" formant pédale, à supposer que chaque note du thème est légèrement séparée de ses voisines, par l'adjonction d'un tiret de portamento:





- (4) Accuser l'imprévu de cette modulation en mettant le "ré" de basse un peu plus en valeur que les autres notes de l'accord.
- (5) Travailler ce passage de même qu'il est indiqué note (2),
- (6) Sous les doigts de quelques virtuoses inattentifs au caractère poétique fondamental de cette composition, ce léger dessin de croches, semblable au frisson d'une brise fugitive, éveille parfois l'idée d'un brillant passage de bravoure, revêtu d'un énergique crescendo. Il est à peine besoin d'insister sur l'inopportunité de cette interprétation.

Il suffira, pour accuser la sensibilité mélodique de ce passage, de souligner la nuance du dessin de main gauche, qui vient renforcer d'un si persuasif élan l'envol enivré du trait de main droite:



Jouer alternativement legato et staccato de manière à préserver la clarté d'émission de chaque note.

EDITION NATIONALE

· and



⁽⁷⁾ Veiller à la sonorité harmonieuse et caressante de ces petites notes qui doivent anticiper imperceptiblement sur le premier temps de la mesure. Prendre un léger point d'appui sur le "la dièze" initial qui peut être joué par le pouce de la main gauche (m.g.)

⁽⁸⁾ Même observation que note (6) concernant le rôle mélodique de la main gauche et la fluidité délicate de l'arabesque de la main droite.



(9) On augmentera la signification dramatique de cet accord en te prononçant d'une manière plus sourdement concentrée que violente.

Articuler fermement au contraire, et avec éclat, le trait qui suit, en veillant au parfait synchronisme des deux mains dans l'attaque de chaque note. Travailler d'abord les déplacements de main sur toute l'étendue du trait en ramenant le contour mélodique de celui-ci à un enchaînement d'intervalles disjoints:



Appliquer à ce travail préparatoire, les deux doigtés indiqués dans le texte, leur choix définitif étant déterminé par le sentiment de la plus grande solidité rythmique et non de la commodité immédiate.

On s'exercera naturellement mains séparées.

Les changements de position des mains sur le clavier étant bien établis, on étudiera le texte de Chopin avec les rythmes indiqués note (6).

EDITION NATIONALE

Sugar





(10) Bien assurer, par une attaque sensible de la touche, la sonorité cristalline de la note supérieure de cette octave, sur laquelle on prendra un temps de repos, analogue à celui qu'introduit dans l'énonciation verbale d'une phrase, la présence de points de suspension.

(11) Il conviendra naturellement de mettre en valeur la séduisante variante mélodique de la basse, mais sans y apporter cette ostentation puérile par quoi certains virtuoses qui ne veulent rien nous laisser ignorer de la subtilité de leurs recherches d'interprétation, dénaturent parfois si fâcheusement, en en exagérant l'importance, le rôle épisodique d'un détail d'écriture.



(12) Jouer cette gamme chromatique "pianissimo" c'est encore l'accentuer trop lourdement. Un frisson de sonorités, voici la définition qui semble le mieux lui convenir.

(13) On veillera à la sonorité expressive du dessin mélodique en rythme de valse qui se répartit entre les deux mains, cependant qu'un lacis de croches fuyantes l'entoure de son volubile et capricieux réseau. On en sous entendra ainsi la ponetuation:



Travailler le motif de croches selon les exemples rythmiques donnés note (6), alternativement legato et staccato des doigts.

in t



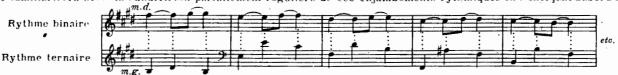
(14) On peut ici rétablir le contour du trait de main droite, tel que Chopin l'eût écrit, eût il disposé d'un clavier plus étendu:







(15) Une curieuse similitude de cadence et de sentiment apparente ce passage avec le thème de la valse op. 42 On se familiarisera avec la subdivision parfaitement régulière de ces enjambements rythmiques en s'exerçant d'abord ainsi:



A l'exécution, on portera légèrement le poids de la main du côté des doigts supérieurs qui assument le rôle mélodique. Alléger au contraire l'attaque du pouce et du second doigt. Travailler soigneusement les variantes suivantes:



(16) Une nouvelle disposition rythmique dans la réalisation décriture de ces quatre mesures vaut d'être relevée et analysée ainsi:



146.3





(17) Ne pas craindre de timbrer ici les notes du thème comme si elles étaient surmontées du signe du portamento: "-"
Jouer au contraire le dessin secondaire de noires en legatorabsolu.

Exercice préparatoire:

4

5......





(18) Il est nécessaire d'accuser l'ardeur effervescente de cet épisode de transition, dont l'animation fera d'autant mieux ressortir par contraste le caractère rêveur de poétique intermède qui le suit.



(19) Nous conseillons d'assurer la nette prononciation de ces groupes d'octaves par un travail préliminaire basé sur l'étude fragmentaire de chaque partie mélodique. On y joindra l'exécution des tenues de tierces dont la présence est de nature, pour des mains de grandeur moyenne, à rendre malaisée l'exécution de co passage:



Travailler également en notes separées les octaves de main gauche en s'efforçant à différencier clairement la transition du legato au staccato.

Partie supérieure (n'employer que le pouce)



Partie inférieure:



(20) Après la vibrante tenue "la", constituant une sorte de point d'orgue dont la sonorité s'affaiblit naturellement, du fait de sa durée, on ménagera une brève respiration permettant d'aborder dans une nuance adoucie, mais toujours soutenue et expressive, les queques mesures en forme de récitatif qui servent de transition entre le Scherzo proprement dit et l'épisode qui lui tient lieu de Trio.



(21) Nulle difficulté technique dans l'exécution de cette partie médiane dont le rythme de barcarolle mélancolique tranche si poétiquement avec le caractère des pages qui l'entourent. Mais l'interprète doué y trouvera mille manières d'affirmer sa sensibilité et son goût, ne fût-ce que dans la qualité des sonorités, et l'intelligence qu'il apportera à la conduite expressive d'un motif mélodique qui doit s'affirmer intensément émouvant, sans jamais excéder cependant les limites d'un sentiment plus voisin de la tristesse rèveuse que de la douleur.

On obtiendra le timbre pénétrant qui convient à l'interprétation de ce passage par une pression continue et égale des doigts sur les touches, le soin de renforcer ou de diminuer l'intensité du son demeurant fonction du rôle joué par le poids de la main. Il en sera de même, quoique sur un plan sonore plus effacé, pour l'exécution des calmes ondulations rythmiques de main gauche dont le monotone balancement revêt ce passage d'un caractère si profondément postalgique.

Il est possible que, des deux doigtés que nous indiquons pour cet accompagnement, celui qui comporte l'emploi du pouce sur deux notes successives paraisse, à premier examen, le moins favorable à son exécution souple et liée. Impression toute superficielle qu'une étude plus attentive ne manquera pas de dissiper, en établissant au contraire, que les déplacements de main étant supprimés par son adoption, il en résulte une enonciation rythmique beaucoup moins heurtée.

Travailler ainsi les glissements du pouce sur toutes les positions du texte:



(22) Dans quelques éditions, cette mesure est modifiée de la manière suivantes



Le doigté entre parenthèses que nous indiquons pour la descente semi chromatique qui occupe les deux mesures suivantes, permet d'en sensibiliser l'exécution d'une manière plus raffinée que le doigté traditionnel de gamme qui s'offre instinctivement au choix de l'interprète. Il est, du reste, conforme aux indications données par Chopin dans des cas analogues.

. ,,,, 2



direct.

(23) Tout en le laissant au second plan, on s'efforcera de revêtir d'une sonorité chantante et distincte le dessin melodique qui s'ajoute ici à la reprise du thème, en un duo tendrement exalté.

(24) On évitera de traiter ces petites notes à la manière d'un grupetto indifférent. Nous croyons que la meilleure manière de l'exécuter nous voulons dire la plus naturellement vocale est la suivante:



(25) Il ne peut s'agir ici, à la main gauche, pour la pédale intérieure du "mi" prolongée sur deux mesures, que d'une tenue fictive, étant donné le saut de douzième qui, fin de la première mesure, s'oppose matériellement à son maintien, tout au moins pour des mains de grandeur normale. On pourra cependant prendre texte de cette difficulté pour s'exercer ainsi à la souplesse des déplacements de main en pivotant sur le pouce:





(26) L'ardeur d'expression dont s'emplit cet admirable passage modulant, laisse supposer, à partir d'ici et jusqu'à la double barre ramenant l'armature d'ut dièze mineur, une certaine animation du mouvement. Le tempo modéré de l'intermède ne se rétablira qu'à partir du retour à la tonalité principale par un ritardando reposant sur l'arpège de septième diminuée.

(27) On s'efforcera de reduire à néant dans l'exécution de cet arpège les inégalités sonores résultant des fréquents passages du pouce. Voir dans les "Principes rationnels" les exercices consacrés à cette difficulté spéciale.



(28) Mettre en valeur, par une sonorité appropriée, l'élan chaleureux de cet arpège de main gauche, qui fait pressentir, en illuminant soudain l'horizon tonal du rayonnement d'un ut majeur inattendu, le caractère pressant du développement qui va suivre.



(29) La répétition frémissante de ce rythme de main gauche, nerveusement établi sur une insistante pédale de dominante du ton principal, communique à cet épisode de transition une ardeur singulière, que l'on est parfois tenté d'accompagner d'un crescendotrop brusque. Ménager au contraire la gradation de manière à réserver la possibilité d'une attaque puissante sur l'accord de 9^{me} souligne d'un **ff** qui en est le point culminant.

(30) Le choix du doigté s'imposeration de soi même suivant la nature de main de l'interprête.

Les mains à doigts courts emploieront le doigté supérieur dans lequel la position normale de la main se rétablit d'elle même à chaque emploi du pouce. Le doigté inférieur sera préférable pour les mains à doigts longs, en raison des commodités offertes au complet développement de l'articulation.

Dans les deux cas on travaillera rythmiquement ce passage, de manière à égaliser la force des doigts:



Affirmer avec force la dissonance de neuvième de la main gauche

EDITION NATIONALE



(31) L'accélérando indiqué précédemment exerce son action jusqu'à la reprise triomphante du thème. Donc, éviter tout élargissement prématuré du tempo sur ce roulement de croches qui va servir de mouvante et tumultueuse base à la réexposition du motif principal.

La variante suivante, plus sonore que la version originale est employée ici par nombre de pianistes:



(32) De mêmé ici, afin de mettre en valeur le dessin rythmique qui prolonge à la basse, en imitation, le motif thématique:



Nous avons déja fait remarquer dans notre édition des Ballades, l'art incomparable avec lequel Chopin renouvelle les redites thématiques de ses compositions en en transformant le caractère expressif. C'en est ici un exemple saisissant et, bien que les notes y soient toutes semblables—à quelques détails près—à celles du début du Scherzo, on peut difficilement admettre transformation plus complète que celle qui nous révèle soudainement les possibilités de rayonnement enthousiaste en puissance dans un motif qui paraissait ne devoir traduire que des impressions de légèreté vaporeuse.



(33) De même que précédemment, on pourra employer la variante suivante pour la traduction effective de ce roulement de timbales aboutissant à un sforzando impérieux.



Se reporter aux indications précédentes pour la suite de la réexposition.

EDITION NATIONALE

. 'm t





(34) On sous-entendra ainsi, pour la clarté du mouvement mélodique, la notation du motif thématique de la main droite:



· in t



i mi

le parties and the second



· wet

tri





(35) La mise en valeur du nouvel élément expressif qui vient s'ajouter au tournoyant dessin de croches de ces dernières pages et l'entraine vers une plus chaleureuse animation, nécessitera un travail préparatoire basé sur les exercices suivants:





(36) On s'efforcera de garder au dessin de croches qui supporte ici les fugitives allusions de la main droite au motif mélodique précédent, son caractère de battement égal et discret, et non de l'extérioriser sous forme de trille, ainsi qu'il advient fréquemment. Ce sont des sonorités frissonnantes de flûtes et de clarinettes qu'il convient d'évoquer dans tout cet épisode qui se diluc peu à peu dans une atmosphère d'enchantement féerique, et les impressions de percussion brillante n'en peuvent être que tout naturellement exclues.

Le meilleur doigté pour les tierces de la main droite est le suivant:



.

We.





(37) On ne saurait être assez exigeant en ce qui concerne l'énonciation parfaitement claire de cet égrènement d'accords, de cette sorte de délicat picorement du clavier, dans lequel paraissent s'évanouir des reflets de sonorités. Travailler ainsi qu'il est indiqué note (6).

(38) C'est de la ferme position initiale de la main sur chaque changement d'accord, que dépendront l'éclat et la robustesse indispensables à l'exécution de ce difficile passage. Nous recommandons, afin de bien avoir dans ta main les différentes positions harmoniques, les exercices préparatoires suivants:



Ensuite, travailler le passage tel qu'il est écrit, avec les rythmes:



Dept.



(39) Travailler ainsi, en marquant fortement la note extrême de l'arpège:



Le cinquième doigt se joindra ensuite facilement au 3me et au 4me pour l'attaque de l'accord.

(40) Voir les exercices indiqués note (24) dans le commentaire du 3^{me} Scherzo pour la préparation technique d'un passage analogue.

(41) Il nous paraît parfaitement licite, à la condition que cela ne ralentisse en rien l'élan fulgurant de cette dernière gamme, d'accuser par une ferme accentuation de la première note de chaque mesure la triomphante fanfare qu'elle contient en puissance harmonique.

Paris,I.F M.R.P. 1944 Imprime en France

, in t